

**Renaissance and Reformation**  
**Renaissance et Réforme**



**Chesney Zegura, Elizabeth. Marguerite de Navarre's Shifting Gaze: Perspectives on Gender, Class, and Politics in the Heptaméron**

François Paré

Volume 43, numéro 1, hiver 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1070191ar>

DOI : <https://doi.org/10.33137/rr.v43i1.34107>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Iter Press

ISSN

0034-429X (imprimé)

2293-7374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Paré, F. (2020). Compte rendu de [Chesney Zegura, Elizabeth. Marguerite de Navarre's Shifting Gaze: Perspectives on Gender, Class, and Politics in the Heptaméron]. *Renaissance and Reformation / Renaissance et Réforme*, 43(1), 219–222. <https://doi.org/10.33137/rr.v43i1.34107>

© All Rights Reserved Canadian Society for Renaissance Studies / Société canadienne d'études de la Renaissance; Pacific Northwest Renaissance Society; Toronto Renaissance and Reformation Colloquium; Victoria University Centre for Renaissance and Reformation Studies, 2020

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

melody is clearly audible throughout and would easily have called to mind, in those who knew them, festive processions and solemn Eucharistic devotions. Tierno shows how the impact of this melody was gradually altered by means of a German language version of the text, now free of any mention of transubstantiation; and the function of the *Missa* itself was altered through incorporation into official Lutheran worship services. Thus, a piece of music that did not look promising at all from the point of view of Reformation theological controversy (even if composed by Luther's favourite composer) could yet be retained and reimagined—as a kind of musical spoil of the Egyptians.

Alongside the concern for music used in divine praise (whether in church or at home), a couple of chapters present developments in the theory of music. Hyun-Ah Kim's chapter on *musica humana* shows how the tradition of musical contemplation flowing from Boethius could become a rich spiritual discipline in the Swiss Reformation. Inga Mai Groote demonstrates the afterlife of Melancthon's theorizing on the affective properties of music in the work of theologian and pedagogue David Chytraeus (1530–1600).

The book is handsomely produced and comes with a generous supply of images—usually pages from manuscripts or printed books—and tables. Musical examples are fewer and well introduced and explained. It is regrettable that a book as rich in data as this should have no index; admittedly, some readers, or their institutions (mine not among them), may choose to invest in the ebook, which will make tracking of names and places easier.

MICHAEL O'CONNOR

St. Michael's College, University of Toronto

**Chesney Zegura, Elizabeth.**

*Marguerite de Navarre's Shifting Gaze: Perspectives on Gender, Class, and Politics in the Heptaméron.*

London: Routledge, Taylor & Francis Group, 2017. viii, 276 p. ISBN 978-1-4724-8730-8 (relié) 124 \$.

Au cours des cinquante dernières années, plusieurs monographies ont été consacrées à l'œuvre narrative de Marguerite de Navarre. Sur l'*Heptaméron*, en particulier, ces recherches remontent aux ouvrages bien connus de Nicole

Cazauran (1976) et de Marcel Tetel (1988), au livre choc de Patricia Cholakian (1991) et à l'important recueil d'études publié sous la direction de Dominique Bertrand (2005). D'autres chercheurs se sont penchés de façon ponctuelle sur différents aspects de l'œuvre de la reine de Navarre, notamment sur le traitement des genres (Marie-Claude Malenfant, 1996; Carla Freccero, 2001), sur les représentations du sacré et du profane (Mawy Bouchard, 2013), sur l'évangélisme (Catherine Randall, 2007; Nicolas Le Cadet, 2011) et sur la pertinence de la figure auctoriale (Margherita Romengo, 2017). L'ensemble de ces travaux a permis de faire ressortir la richesse de l'*Heptaméron* et de remédier ainsi au silence critique qui avait tenu pendant si longtemps cette œuvre majeure à l'écart de l'historiographie littéraire. Depuis les années 1980, cette attention renouvelée a largement été nourrie par les publications de chercheurs américains et canadiens. Le livre d'Elizabeth Chesney Zegura, sous considération ici, s'inscrit assurément dans la foulée de cette redécouverte transatlantique de l'œuvre de Marguerite de Navarre.

Au centre de cette nouvelle étude de l'*Heptaméron* se trouve la notion assez complexe de perspective. En effet, le mot « gaze », utilisé dans le titre de l'ouvrage, ne reflète pas exactement la terminologie plus large adoptée par l'auteure. Car il s'agit moins ici de l'étude du regard féminin que du repérage des transgressions subtiles du récit, là où les « signes directionnels » (« *signifiers of direction* », p. 14), mis en place par les narrateurs, nous signalent la présence de codes et de messages implicites. Dans cette optique, l'*Heptaméron* se présenterait, sur les plans sémantiques et narratologiques, comme un texte éminemment indiciel, une sorte de « labyrinthe scopique » (p. 14) qui inviterait ses lecteurs et lectrices à une herméneutique du non-dit. Pour Zegura, l'appréhension des nouvelles et des dialogues inviterait à une interprétation « archéologique » du récit, ayant pour point de départ la vie de l'auteure elle-même. Dans son second chapitre, Zegura reprend la matière biographique exploitée par Patricia Cholakian et, dans une moindre mesure, par Hope Glidden. La figure fraternelle de François 1<sup>er</sup> constitue à ce titre, surtout après sa mort, une présence obsessionnelle qui s'infiltré à travers l'ensemble de ces textes. Une analyse fine des nouvelles, s'éloignant du dialogue contrasté des devisants, permet ainsi, selon Zegura, d'« excaver sous la surface du recueil de nouvelles » (p. 17, nous traduisons) un contenu crypté, de façon à faire apparaître la dénonciation subreptice chez Marguerite de Navarre des transgressions du pouvoir, de la souffrance des démunis et des tensions incessantes entre classes privilégiées et normes genrées.

Trois questions connexes intéressent dès lors l'auteure de l'étude et font l'objet d'autant de chapitres. Le plus substantiel (le chapitre 3), particulièrement tributaire des travaux antérieurs des chercheurs nord-américains, porte sur le traitement du genre et des régimes patriarcaux dans l'œuvre de Marguerite de Navarre. Il s'agit pour Zegura d'un aspect incontournable de l'œuvre : « By virtue of Marguerite's sex alone, the *Heptaméron* is a gendered work, but the author compounds its sexual valence by using it as a forum to explore the battle of the sexes, male violence toward women, sexual infidelity, female vices and virtues, and the nature of patriarchy » (p. 65). La lecture rigoureuse des nouvelles mettant en scène des chefs de famille et des religieux en position d'autorité confirme d'ailleurs l'intérêt de la reine de Navarre pour les contraintes sociales et leurs racines dans l'inégalité. À ce titre, la communauté impromptue des devisants et la présence de personnages féminins dominants témoignent d'une véritable « étude sur l'égalitarisme » (p. 119) que fonde la structure même de l'*Heptaméron*.

Moins développés sur le plan de l'analyse, les chapitres 4 et 5 portent respectivement sur le portrait des classes sociales et sur les représentations du pouvoir politique dans l'*Heptaméron*. Dans son étude des « maîtres cruels » (p. 162) et des serviteurs abusés, Zegura évoque à maintes reprises la sympathie de la reine pour les classes inférieures qui seraient, dans la logique narrative adoptée par la chercheuse, des « vecteurs de vérité » ou encore des « figures du dévoilement » (p. 175). Moins théorisée et surtout moins contextualisée, cette approche, informée par des travaux du XIX<sup>e</sup> siècle (« *upstairs, downstairs* ») reste assez peu convaincante, d'autant plus qu'elle fait entrer dans les univers narratifs analysés une conception anachronique des rapports de classe.

Le cinquième chapitre, consacré à l'étude des représentations du pouvoir royal et des modes de gouvernance, fait de l'*Heptaméron* une mise en exergue de François I<sup>er</sup> et de ses politiques de conciliation. L'étude de la nouvelle 51 permet de rapprocher de façon très intéressante les écrits de Marguerite de Navarre et ceux de Machiavel sur l'efficacité du pouvoir : « the queen of Navarre blends the descriptive and the *prescriptive* in her stories and frame discussions, criticizing abuses of power not simply from a pragmatic standpoint, as Machiavelli purports to do, but from a moral perspective based on New Testament precepts » (p. 206, en italiques dans le texte). Zegura conclut que le recueil de nouvelles constitue une « allégorie politique » pour qui sait lire entre les lignes.

Si *Marguerite de Navarre's Shifting Gaze* n'offre pas une lecture entièrement originale et actuelle de l'*Heptaméron*, l'ouvrage s'appuie néanmoins, il faut le dire, sur une remarquable connaissance du texte et de ses significations. Toutefois, cette nouvelle étude comporte certains déséquilibres évidents. Elle reste surtout appauvrie dans son ensemble par sa dépendance quasi-totale envers les études américaines et les ouvrages publiés en France avant les années 1980. On y comprend mal l'omission (ou la méconnaissance?) des travaux extrêmement importants sur les femmes-écrivains à la Renaissance, parus sous la plume de chercheurs francophones, dont Évelyne Berriot-Salvadore, Diane Desrosiers, Frank Lestringant, Dominique Bertrand, Marie-Claude Malenfant, Jean-Philippe Beaulieu, Éliane Kotler (sur l'implicite justement!), Michel Jeanneret et Éliane Viennot. Cet angle mort sur tout un pan de la critique récente sur l'œuvre de Marguerite de Navarre reste assez inexplicable, étant donné la richesse des publications en français dans ce domaine depuis une bonne trentaine d'années.

FRANÇOIS PARÉ

University of Waterloo

**Ciriaco, Salvatore.**

*Luxury Production, Technological Transfer and International Competition in Early Modern Europe.*

Leipzig: Leipziger Universitätsverlag, 2017. Pp. 277 + 16 ill. ISBN 978-3-96023-117-2 (hardcover) €33.

The first sentence of this volume is a tad tautological and is perhaps not the most compelling way to draw the reader in: "Though written at different times, and in response to different occasions, the essays in this book aim to offer a convincing and coherent approach to the interpretation of the topic referred to in the title" (7). The lack of a clear sense of what the volume is about is continued in an opening paragraph which tells the reader simply that these collected essays are the fruit of the author's lifelong work originally motivated by a project on trade relations between Italy and France. However, I would strongly urge the reader to persevere. Such an opening, indeed, belies the great range of interesting topics covered in the thirteen papers collected in